

# Toulon

## Les élections municipales des 14 et 21 mars

### Libres propos

Comme tous les monuments publics, j'ai un nom officiel. C'est celui qui figure sur les plans et sur la plupart des cartes postales. Bref : je suis le Génie de la Mer. Mais la malice populaire m'a affublé d'un sobriquet, assez vulgaire, je le crains, et qui fait allusion à la position que j'occupe par rapport à la cité. Il faut s'y résigner : pour les Toulonnais, je suis, et je resterai, « Monsieur de Cuverville » !

Pourtant, qu'on ne s'y trompe pas ! J'ai beau tourner le dos, je sais quand même ce qui se passe. Mes tuyaux, je le dis sans fausse modestie, sont de loin les meilleurs. D'autant que, pour les prochaines élections municipales, un amiral sera candidat... Et les amiraux, ça me connaît, à moi, génie de la mer !

Sacré Baudouin ! C'était presque mon voisin, il n'y a pas si longtemps, alors qu'il siégeait à la préfecture maritime, à deux pas de mon socle... Sérieux comme un pape, qu'il avait l'air d'être, en promettant aux journalistes que jamais, au grand jamais, la flotte ne quitterait Toulon ! Et ça avait si bien pris, qu'un de ces journalistes, appartenant à la rédaction du « Méridional », avait publié le lendemain un « édit » vibrant d'enthousiasme, et intitulé : « Merci, amiral ! ».

Depuis, ce bon Baudouin me paraît avoir un peu perdu de son astuce. J'ai même l'impression qu'il accumule les « pas de clerc ». Pas étonnant : moi, Génie de la Mer, et donc son supérieur hiérarchique, je navigue à la voile (voyez mes attributs, sur mon monument) ; il est bien

naturel que lui, simple amiral, navigue... à la gaffe !

Remarquez bien que l'équipe de la municipalité sortante ne vaut pas mieux ! Je me suis laissé dire que, parlant de MM. Arreckx, Fabre et Vitel, un orateur communiste les a baptisés « Les Trois Mousquetaires ». Pour moi, à n'en pas douter, Arreckx, c'est Aramis ! Tout y est : excellente présentation, cordialité apparente, et aussi, hélas ! de très nettes tendances au jésuitisme... Le docteur Vitel, c'est Porthos : tout comme ce M. du Vallon de Bracieux de Pierrefonds dont nous entretenait Dumas père, le docteur est gros, gras, robuste... et pas très subtil, m'a-t-on affirmé ! Reste M. Fabre... Et là, je dois confier mon embarras ! Car je me suis toujours fait du noble comte de la Fère une idée qui ne cadre guère avec ce que je sais du pauvre M. Fabre !

De toute façon, ces trois mousquetaires-là manquent de d'Artagnan ! Il faudra qu'ils s'en trouvent un... Comme ça, leur campagne électorale rachètera par son côté « grand siècle » les aspects plutôt sordides qu'elle présentera quant au racolage des électeurs...

Mais je parle, je parle, et le temps passe ! Là-bas, au large, un bateau en détresse sollicite mon concours. Je vous quitte, mais rassurez-vous : pas pour longtemps ! Comptez sur moi pour vous apporter, le plus souvent possible, les petites et grandes nouvelles de la campagne !  
Ciao !

Monsieur de Cuverville.

### MODESTE ET FIER DE L'ETRE

Après ces six années au cours desquelles se sont distingués Arreckx et ses amis, les Toulonnais font le bilan de ce qu'ils leur ont apporté.

Arreckx lui-même répond à la première page de sa luxueuse revue : « J'ai, quant à moi, conscience avec mes amis, d'avoir, comme je l'avais promis, consacré tout mon temps, toute mon intelligence et tout mon cœur à cette œuvre passionnante qu'est l'administration d'une ville et la préparation de son avenir ».

Au bout de six ans, en plus des réalisations de la municipalité d'union qu'il a accaparées, il nous reste le temps, l'intelligence et le cœur d'Arreckx.

Le temps, c'est de l'argent : celui des impôts communaux. Ces 800 millions dépensés pour l'adduction d'eau avec, pour résultat, ces coupures en automne comme en été. C'est le temps passé en voyages à Paris, dans les antichambres ministérielles. Le temps d'Arreckx revient très cher.

Quant à l'intelligence, on ne voit pas très bien de quoi Arreckx veut parler. S'agit-il de celle qu'il a consacrée à ne pas débrouiller l'affaire de la salle Mozart ? Ou bien de celle qu'il a employée à louper l'affaire du collège des Maristes à l'emplacement duquel on aurait pu construire un collège universitaire ?

Reste le cœur... Arreckx lui aussi « coupe à cœur ». Quant on lui parle d'H.L.M., de voirie, de stationnement, d'heures supplémentaires des employés communaux, de statut des travailleurs de l'Etat, Arreckx, la main sur le cœur, soupire... et promet.

Jean GEORGE.

Dezain : LE GRAND CONSTRUCTEUR.